



RÉSEAU LUMENT ÉGALITÉ

Agir en faveur de l'Égalité dans le Gers



CHICHE !



Lettre d'information n°15 – juin 2012

Liberté, égalité, latéralité !

Diabolisés pendant des siècles, les gauchers/ères furent brutalement contrariés afin de cacher leur « infirmité » et entrer dans la norme imposée socialement. Dans de trop nombreux pays, le fait d'utiliser sa main gauche reste une tare qu'il faut absolument dissimuler au travail comme dans sa vie privée. Pourtant, une personne sur dix dans le monde est gauchère. En France, on compte 8.000.000 gauchers/ères. Le fait de contrarier un gaucher/ère ne fait pourtant pas de lui un droitier/ère.

Jusqu'à peu, la main gauche était considérée comme la main du Diable et la droite comme celle de Dieu. La main gauche était nommée « senestre », la droite « dextre ». Notre vocabulaire courant garde encore aujourd'hui la mémoire de cette « difformité » : senestre a donné sinistre (= angoissant) et sinistré (= ravagé) ; alors que dextre nous a offert dextérité (= habileté). On se lève du pied gauche et sa journée est fichue d'avance. On a deux mains gauches et tout tombe à terre dès qu'on veut saisir quelque chose. Passer l'arme à gauche nous est toujours fatal. Être gauche fait que nous ne sommes pas très doué. Une gaucherie naturelle est une aptitude à la maladresse. Au contraire, lorsqu'une personne sait habilement se servir de ses deux mains, on dit d'elle qu'elle est « ambidextre », c'est-à-dire qu'elle a deux mains droites. Les gauchers/ères sont confrontés à ce tabou socioreligieux dans quasiment toutes les religions du monde, dans une idée que chaque concept ou chose agit selon la loi de la polarité basé sur le bien/le mal. Les humains auraient donc une bonne main et une mauvaise main. La majorité des personnes étant droitrières, la bonne main ne peut qu'être la main droite.

Dans un monde où presque tous les outils sont prévus pour les droitiers, les hommes et les femmes ne sont pas tout à fait égaux. 6 hommes sont gauchers pour seulement 4 femmes. Ils en souffrent donc plus.

La communication entre leurs deux hémisphères cérébraux fait que les gauchers créent et visualisent plus facilement que les droitiers. Ils coordonnent également mieux leurs mouvements. Ceci explique que 30 % des artistes et des sportifs sont gauchers/chères et qu'on trouve sans trop de difficulté des guitares ou des clubs de golf pour gauchers/ères.

Dès l'école maternelle, les gauchers/ères sont pénalisés, de part l'écriture de gauche à droite. Même en gardant l'usage de leur main gauche, ce sens de l'écriture les contrarie. Le sens naturel pour un gaucher, qui est de droite à gauche avec des lettres écrites « en miroir », est maté dès les premières années d'école, au point de faire oublier à l'enfant qu'il peut lire et écrire ainsi.

Dans la vie professionnelle, les gauchers/ères rencontrent des difficultés vis-à-vis des machines et des outils toujours prévus pour les droitiers. Si, pour les petits articles (ciseaux, compas à coulisse, etc.), on trouve de plus en plus des articles pour gauchers/ères, il n'en est pas de même dans les machines plus conséquentes, ce qui oblige les gauchers/ères à être « ambisenestres » (remplaçant ici le mot ambidextres) dans le monde professionnel. On est bien loin de l'égalité gauche/droite !

Il est vrai que certains gauchers/ères présentent une malhabileté dans leur vie, écrivant en pattes de mouche, et pas vraiment doué(e)s pour l'utilisation de certaines machines... Imaginez que vous êtes né(e) droitier/ère et qu'après un accident vasculaire cérébral, vous ne puissiez plus vous servir de votre côté droit... ou imaginez que vous êtes né(e) droitier/ère et que vous êtes transporté(e) dans un monde entièrement fait pour les gauchers/ères : écriture en miroir (mais sans le miroir pour la lire), montre, outils, poignée de mains pour dire bonjour, etc. Ne pensez-vous pas que vous présenteriez une certaine maladresse ?

Le 13 août, on fête les gauchers/ères dans toute la France ! Cela prouve que doucement les mentalités changent. Il y a quelques décennies à peine, être gaucher/ère était honteux, écrire à la plume était un calvaire qui dénonçait la mauvaise main immédiatement. Maintenant, le regard de la société a changé. Utiliser sa main gauche (son pied ou son œil) dans un monde construit pour la main droite n'est pas très fonctionnel, essentiellement au travail, mais cela n'est heureusement plus taxé d'ostracisme.

